

Histoire et égalité femmes-hommes : peut mieux faire !

La représentation des femmes

dans les nouveaux manuels d'histoire de seconde et de CAP en 2010

Septembre 2011

-

Synthèse de l'étude

Pourquoi cette étude ?

Le Centre Hubertine Auclert et ses membres ont souhaité travailler sur les manuels scolaires, considérant qu'ils pouvaient être des outils de transmission d'une culture de l'égalité. L'étude réalisée ne constitue pas une énième analyse sur le sujet. Il s'agit plutôt de proposer une synthèse des représentations des femmes dans onze manuels d'histoire sélectionnés et de voir en quoi la mise en place de nouveaux programmes d'histoire contribue ou non à la diffusion de l'Histoire des femmes et des rapports sociaux de sexes. L'objectif était également de faire ressortir un manuel pour ses efforts de transmission d'une culture de l'égalité et qui ne sera pas ou moins tombé dans le piège des représentations stéréotypées et de l'absence des femmes dans l'Histoire.

Quelle méthodologie ?

1. Le choix du corpus

- Manuels de Seconde et de CAP car les nouveaux programmes datent de 2010 et ont donné lieu à l'édition de nouveaux manuels
- Manuels de Seconde et de CAP car ils permettent d'avoir un regard sur l'enseignement général, technologique et professionnel
- Manuels d'Histoire car l'étude de cette matière est en lien avec l'acquisition d'une culture citoyenne.

Le corpus est ainsi composé de 11 manuels, 5 manuels de CAP et 6 manuels de 2nde, parus en 2010, dans 7 maisons d'édition différentes.

2. Analyse quantitative et qualitative

- Qualitative
Analyse de la manière dont sont représentées les femmes : dans trois grands champs juridiques : le domaine des droits politiques, le domaine des droits civils et le domaine des droits économiques et sociaux ; dans quelles parties des manuels (corps du texte, documents annexes, illustrations, biographies...)
Il ne s'agit pas d'étudier comment sont traitées ces notions juridiques en tant que telles mais plutôt d'analyser les réalités politiques et sociales qui en découlent.
- Quantitative
Comptage du nombre de femmes et d'hommes auteur-e-s des documents et/ou faisant l'objet de biographies.

3. L'analyse

- Lecture des manuels et recueil des données
- Mise en forme de tableaux et pourcentages
- Rédaction d'un rapport d'étude

Quels résultats ?

Les nouveaux manuels d'Histoire ne vont pas assez loin dans la représentation des femmes comme réelles actrices de l'Histoire et dans l'étude des rapports de domination entre les sexes, qui n'est jamais convoquée dans l'analyse des mutations sociales au sens large.

Notre enquête s'inscrit malheureusement dans la lignée des précédentes études sur les représentations des femmes dans les manuels scolaires : les manuels proposent encore de nombreuses représentations stéréotypées des femmes (des hommes également, mais ce n'est pas l'objet de notre étude) et les femmes y sont sous-représentées qu'elles soient figures historiques, auteures de documents ou citoyennes lambda. Mais il faut souligner certaines évolutions intéressantes.

1. Une histoire des hommes, sans « H »

C'est prioritairement l'histoire d'un seul sexe, masculin, et non celle des femmes et des hommes, des hommes et des femmes, qui est encore aujourd'hui enseignée.

Dans certaines périodes historiques étudiées, figures historiques ou individu lambda, rares sont les femmes qui apparaissent. Par exemple, dans les manuels de 2^{nde}, le rôle de production économique des femmes de l'Antiquité à 1848, est largement minimisé. Ainsi le troisième thème sur « Culture et société au Moyen-âge » passe totalement sous silence le rôle des femmes dans la production des sociétés rurales et urbaines. Le travail des femmes au sein de la paysannerie, de l'artisanat ou du commerce n'est mentionné ni dans les textes, ni dans les documents iconographiques.

La sous-représentation des femmes dans le récit historique s'exprime également par l'absence ou la quasi-absence des femmes dans les biographies de personnages historiques présentes généralement en fin de manuel. Dans les 11 manuels étudiés, sur les 339 biographies proposées, seulement 11 biographies sont consacrées à des femmes, soit seulement 3,2 % des biographies.

Absence des femmes également parmi les auteur-e-s de documents (textes, tableaux, schéma, frise...), qui occupent une place de choix dans les manuels : si l'on considère l'ensemble des auteur-e-s des documents proposés dans tout le corpus, on constate que les femmes représentent seulement 4,2% des auteur-e-s utilisé-e-s. Sur 1537 documents, seulement 65 femmes en sont les auteures. Les œuvres ou travaux des femmes sont environ 25 fois moins nombreux que ceux des hommes. Par exemple, si les femmes sont bien objets des œuvres picturales, elles n'en sont pas les auteures. On constate que sur l'ensemble des manuels, n'apparaît qu'une seule peintre, Barbara Krafft (portraitiste de Mozart).

2. Un traitement de l'Histoire des femmes à part, en annexe de l'Histoire

Les femmes apparaissent davantage dans des dossiers qui leurs sont dédiés, au détriment d'une présence dans le corps du texte, au cœur de la leçon. Qu'ils concernent des femmes d'envergures ou des femmes lambda, ces dossiers marginalisent les femmes du récit historique et les mettent au rang de la locomotive ou du château fort et n'en font pas un sujet de l'Histoire.

Ainsi, l'étude montre que les femmes de la Révolution française ne sont jamais mentionnées dans le corps du texte du chapitre mais dans des dossiers annexes. Les femmes politiques

et les femmes scientifiques sont également présentes dans des dossiers annexes du chapitre, à travers les quelques portraits de femmes d'exception.

3. Des clichés encore tenaces et rarement questionnés

La non-représentation du rôle des femmes dans la production économique est accentuée par une surreprésentation des femmes dans la sphère privée, conformément au stéréotype le plus courant. Les femmes sont le plus souvent représentées en mère, fille ou femme de, sans que ce mode de représentation soit interrogé.

Si les ouvrières semblent bien plus présentes dans les nouveaux manuels de CAP que dans les précédents, les représentations des femmes au travail sont parfois ambiguës : elles sont souvent cantonnées au textile et semblent être parfois les seules à bénéficier des évolutions techniques.

Si l'on considère l'ensemble des manuels de seconde étudiés, le sentiment que l'art et le savoir sont des affaires d'hommes, demeurent très fort, puisque les femmes restent largement sous-représentées dans les domaines scientifique, artistique, culturel et religieux.

Aucun manuel ne souligne le paradoxe entre l'omniprésence de Marianne et donc de la femme-symbole et la pensée du champ politique français sans les femmes.

Enfin, les femmes représentées dans les manuels, aussi bien dans les documents iconographiques que textuels, sont le plus souvent représentées à travers le prisme d'un désir stéréotypé des hommes qui définissent, peignent ou dessinent les femmes. Cet aspect est particulièrement prégnant dans les chapitres consacrés au Moyen-âge, puisqu'on y retrouve trois figures stéréotypées : la femme pécheresse et tentatrice, la vierge et la dame de l'amour courtois.

4. Des évolutions intéressantes à encourager

Plusieurs points sont bien traités et apparaissent souvent dans le corps du texte.

Dans l'ensemble des manuels, on remarque que l'usage de la notion de suffrage universel masculin n'est pas systématique mais il est majoritaire.

Plusieurs figures sont plus présentes que dans les précédents manuels : Hildegarde de Bingen, Emilie du Châtelet, Jeanne Deroin par exemple.

Dans les manuels de 2^{nde}, l'exclusion des femmes de la citoyenneté athénienne et romaine est bien soulignée.

Les manuels de CAP présentent plus systématiquement les femmes comme des actrices de la vie politique française, aidés probablement par la définition d'un chapitre consacré à l'histoire politique contemporaine.

Quoi qu'il en soit, cette évolution insuffisante des manuels scolaires, plaide une fois encore pour la promotion d'une histoire plus équilibrée. D'abord parce qu'une histoire masculine ne renvoie qu'à l'histoire de la moitié de l'humanité. Ensuite parce que la lutte contre l'effacement des femmes de la sphère publique doit favoriser l'adoption d'une véritable culture de l'égalité.